

“Satellites!”

Frederick T. Cossette, Jarrah Csunynoscka & Michael Snow

20 février–14 mars 2026

*« Par conséquent, une seule vitre n'est pas suffisante pour produire l'effet. En passant alors à deux, et en sachant qu'une vitre aux faces parallèles n'altérerait rien, j'ai conclu que l'effet ne serait toujours pas obtenu en combinant une telle avec l'une ou l'autre des vitres. J'étais alors limité à découvrir les possibilités qui s'ouvriraient en combinant la convexe et la concave, et de cette façon vous voyez bien comment j'ai pu obtenir ce que je cherchais. »*

Emporium Builders Supplies est fier de présenter “Satellites!”, une exposition comprenant de nouvelles œuvres des artistes Montréalais Frederick T. Cossette et Jarrah Csunynoscka, ainsi qu'une photographie provenant des archives de Michael Snow.

Un jour en Mars 1610, le mathématicien impérial Johannes Kepler reçoit une visite d'un ami dans son domicile à Prague. Matthaeus Wacker von Wackenfels, conseiller à la cour impériale, apporte de nouvelles urgentes d'Italie : Galileo Galilei vient de découvrir quatre nouvelles planètes à travers la lentille de son appareil monoculaire. La nouvelle surprend Kepler, qui reste toujours attaché à l'idée que le dessein de Dieu ne permet qu'exactly les six planètes connues.

Après avoir révisé la copie du rapport donnée à l'empereur, il est soulagé de constater que les observations de Galilée ne perturbent pas ses idées par rapport à la conception de l'Univers. Les ‘planètes’ ne sont que quatre lunes de la planète Jupiter. Sauf quelques détails généraux, le texte n'informe pas sur les mécaniques précises de l'instrument permettant à ces astres distants d'apparaître plus grands et ainsi d'être étudiés. Kepler initie ses propres recherches et, s'appuyant sur ses découvertes sur le fonctionnement de la *camera obscura*, développe une théorie optique sur cet instrument qu'on vient à appeler le télescope.

Sputnik 1 est lancé en orbite en octobre 1957 de la station d'essais de fusée de l'Union Soviétique dans le désert près de Tyuratam, en République kazakhe. Une sphère en aluminium de 22 pouces avec quatre antennes à ressort à la traîne, il ne pèse que 183 livres et son chemin traverse la circonférence de la Terre chaque 96 minutes. Sputnik transporte aussi une petite radio phare qui émet un bip à des intervalles réguliers et peut vérifier de locations exactes sur la surface de la Terre, ce qu'il fait pendant trois semaines jusqu'à ce que l'épuisement de ses batteries d'argent-zinc l'arrête. En janvier de l'année suivante, seulement trois mois plus tard, la traînée aérodynamique le fait descendre de l'orbite et l'amène de retour sur Terre.

Le premier déploiement connu de surveillance vidéo dans un contexte public peut être tracé à New York en 1973. Poussés par l'échec des programmes de réduction de crime de la décennie précédente, le département de police de la ville de New York a recours à un nouveau modèle de prévention en installant des caméras dans Time Square. Leur objectif est de scanner le secteur pour observer la criminalité, décourager la prostitution et le vol et ainsi rendre l'endroit plus sécuritaire pour les touristes et les commerces. Le Commissionnaire de la Police note que ‘chaque personne honnête qui viens à Time Square sera ravi de savoir qu'il est protégé de cette façon. Seulement les criminels seront inquiets à l'idée d'être sur un écran de télévision’.